

Courage, Aristote; redouble le pas. Bon ! le monstre est pris. Nous te tenons, méchant; nous allons t'apprendre à qui tu as le front de te jouer. Mais comment punir son crime? C'est trop peu d'une mort. Inventons des supplices dont la diversité rassasie notre haine. Il est juste que le scélérat expire mille fois pour chacun de nous „.

*Platon.* Mon avis est qu'il faut d'abord lui arracher la langue, le battre de verges, l'attacher à une croix, & lui crêver les yeux. Que pense Empédocles!

*Empédocles.* Qu'on le précipite dans les fournaises de l'Etna, pour lui apprendre à médire des gens qui valent mieux que lui.

*Platon.* Déchirons-le plutôt par morceaux comme Orphée ou Penthée, & que chacun de nous puisse emporter un lambeau de ses membres brisés contre les rochers „.

Un autre objet des critiques de Lucien, étoient les dieux du paganisme, & les délires divers de cette religion absurde. Mais cette partie de ses ouvrages est bien moins intéressante & moins originale; les Chrétiens aiant prévenu presque toutes ses observations sur les extravagances de la mythologie. J'ose même dire que cette lecture peut faire de très-mauvaises impressions sur des esprits superficiels. Le satyrique confond le vrai & le faux, & donne à ses sarcasmes une étendue qui compromet les vérités les plus respectables. Les Chrétiens en démolissant le monstrueux édifice du paganisme, le remplaçoient par un bâtiment auguste, solide